

MOUVEMENT SOCIAL SUR LES RETRAITES, SUITE

La défiance est totale dans l'opinion qui a bien compris que cette réforme des retraites va fortement pénaliser le régime général et particulièrement les régimes spéciaux.

19 décembre, 17 décembre, 11 décembre, 5 décembre et, entre ces dates de mobilisations nationales, des occupations de sites dans l'énergie, à la RATP, à la SNCF, des actions quotidiennes dans l'Éducation nationale, à l'hôpital public, des cortèges de manifestants partout dans le pays munis de pancartes et de slogans décapants... qui indiquent la totale défiance d'une opinion qui refuse la précarité à tous les âges de la vie.

Des Français majoritairement hostiles

Le 15 décembre, 54 % des Français indiquaient leur hostilité à la réforme à points selon un sondage Ifop-JDD. La bataille des idées, deux semaines après le début du mouvement, reste toujours en faveur des grévistes. Or les éditeurs se régalaient ad nauseam* d'une vie quotidienne rendue plus que compliquée par l'absence de transports publics. Tournent en boucle sur les chaînes d'informa-

tion continue des interviews de personnes fatiguées et inquiètes à l'idée de ne pas pouvoir passer les fêtes en famille. Un classique de l'intimidation médiatique depuis décembre 1995.

Ce gouvernement, au comportement de caste, dissout de l'intérieur l'État providence à la française : fin de l'impôt sur les grandes fortunes, privatisation de la SNCF, réforme de l'assurance-chômage, projet de réforme des retraites... et cherche avant tout à conforter sa domination au mépris de l'opinion. Mais les Français ont parfaitement compris, avec, en dernière date, la cascade de conflits d'intérêt dont Jean-Paul Delevoye s'est rendu coupable, que l'argent est bien le seul moteur qui fait tourner la Macronie.

* : Cette expression latine signifie jusqu'à la nausée et servait à qualifier les raisonnements des philosophes sophistes. Ceux-ci répétaient inlassablement les mêmes choses (fausses ou non) dans l'idée de convaincre le public (jusqu'au lavage de cerveau).

Une inauguration ministérielle provocatrice

C'est à la veille du mardi 17 décembre, en plein conflit sur les retraites, que la Ministre de la transition écologique et solidaire a fait le choix d'inaugurer différentes installations du site d'EDF Recherche et Développement (77). Rien ne justifiait de cette date, mais c'est bien pour parader que la ministre est venue sur ce site EDF de Seine et Marne, pour tenter de montrer au pays (de nombreux journalistes l'accompagnaient), que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes... Un accueil musclé l'attendait par toute la CGT locale et des environs (centrale de Nogent sur Seine, Enedis Melun, EDF Unité Technique Opérationnelle de Montévrain... et même la CGT Education et quelques gilets jaunes). Accompagnée du PDG d'EDF elle a effectué (avec retard) sa visite stratégique pour les intérêts d'EDF, bien mis à mal par la dérégulation du secteur de l'énergie et par la transition énergétique...

Une chose est d'ores et déjà acquise avec cette réforme : elle ressoudé le mouvement syndical et politique et, jour après jour, fait monter la contestation de tous et de toutes contre elle. Personne n'en veut ni pour lui, elle-même, ni pour ses enfants et petits-enfants.